

**Concert du 5 avril 2026**

# LES CANTATES

**Johann Sebastian Bach (1685 - 1750):**

**Prelude en si mineur BWV 544**

**Cantate « Christ lag in Todesbanden » BWV 4**

**Fugue en si mineur BWV 544**

Karine Serafin\*, Madeleine Treillhou, Catherine Joussellin, sopranos  
Claire Bournez\*, Clémence Cauquy, Akiko Matsuo, altos  
Colin Isoir\*, Louis Anderson, NN, ténors  
Philippe Roche\*, Cyprien Gaborieau, NN, basses

Eva Godard, cornet à bouquin  
Nino Rossini, Jules Rables, Tristan Aguerre, sacqueboutes  
François Fernandez, Minori Deguchi, Tatsuya Hatano,  
Paulo Castrillo, Enesh Dzhanykova, Cibeles Bullón\*\*, violons  
Ruth Weber, Youn-Young Kim, altos  
Yun Kim, Camille Rancière, ténors  
Paul Poupinet, violoncelle  
Michel Frechina, contrebasse  
Elisabeth Joyé, clavecin  
Kamran Mercier, orgue  
Freddy Eichelberger, NN, souffleurs

\* Soliste

\*\* Coordination artistique

Prochain concert, dimanche 3 mai 2026, 17h30  
Johann Sebastian Bach: BWV 103 "Du Hirte Israel, höre"  
Coordination: Elisabeth Joyé et Sébastien Marq  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris  
(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## 1. Sinfonia

### 2. Versus 1 (Choeur) :

*Christ lag in Todes Banden  
Für unsre Sünd gegeben,  
Er ist wieder erstanden  
Und hat uns bracht das Leben;  
Des wir sollen fröhlich sein,  
Gott loben und ihm dankbar sein  
Und singen halleluja,  
Halleluja!*

*Christ gisait dans les liens de la mort,  
livré pour nos péchés.  
Il est ressuscité  
et nous a apporté la vie ; nous devons  
nous en réjouir,  
louer Dieu et lui rendre grâces,  
et chanter alléluia,  
alléluia !*

### 3. Versus 2 (S, A):

*Den Tod niemand zwingen kunnt  
Bei allen Menschenkindern,  
Das macht' alles unsre Sünd,  
Kein Unschuld war zu finden.  
Davon kam der Tod so bald  
Und nahm über uns Gewalt,  
Hielt uns in seinem Reich gefangen.  
Halleluja!*

*Nul ne pouvait vaincre la mort  
parmi le genre humain.  
C'est à notre péché qu'en incombe la faute,  
on ne pouvait trouver aucune innocence.  
C'est pourquoi la mort est si vite venue  
et a établi sur nous son empire,  
nous a tenus en son pouvoir.  
Alléluia !*

### 4. Versus 3 (T):

*Jesus Christus, Gotter Sohn,  
An unser Statt ist kommen  
Und hat die Sünde weggetan,  
Damit dem Tod genommen  
All sein Recht und sein Gewalt,  
Da bleibet nichts denn Tods Gestalt,  
Den Stach'l hat er verloren.  
Halleluja!*

*Jésus Christ, le Fils de Dieu,  
est venu à notre place.  
Il a extirpé le péché  
et a ainsi repris à la mort  
tout son droit et sa puissance,  
de la mort il ne reste plus rien que le spectre,  
elle a perdu son aiguillon.  
Alléluia !*

### 5. Versus 4 (S, A, T, B):

*Es war ein wunderlicher Krieg,  
Da Tod und Leben rungen,  
Das Leben behielt den Sieg,  
Es hat den Tod verschlungen.  
Die Schrift hat verkündigt das,  
Wie ein Tod den andern fraß,  
Ein Spott aus dem Tod ist worden.  
Halleluja!*

*Ce fut un admirable combat,  
quand luttèrent la mort et la vie,  
et que la vie a remporté la victoire  
et a englouti la mort.  
L'Écriture l'avait annoncé,  
comme une mort allait dévorer l'autre,  
la mort est devenue objet de dérision.  
Alléluia !*

### 6. Versus 5 (B):

*Hier ist das rechte Osterlamm,  
Davon Gott hat geboten,  
Das ist hoch an des Kreuzes Stamm I  
n heißer Lieb gebraten,  
Das Blut zeichnet unsre Tür,  
Das halt der Glaub dem Tod für,  
Der Würger kann uns nicht mehr schaden.  
Halleluja!*

*Le voici, le juste agneau pascal  
offert par Dieu,  
il a, sur le bois de la croix,  
rôti en un ardent amour,  
son sang marque notre porte,  
la foi le place devant la mort,  
l'exterminateur ne peut plus nous frapper.  
Alléluia !*

### 7. Versus 6 (S, T):

*So feiern wir das hohe Fest  
Mit Herzensfreud und Wonne,  
Das uns der Herre scheinen lässt,  
Er ist selber die Sonne,  
Der durch seiner Gnade Glanz  
Erleuchtet unsre Herzen ganz,  
Der Sünden Nacht ist verschwunden.  
Halleluja!*

*Aussi célébrons-nous la grande fête  
dans la joie du cœur et la délectation,  
c'est le Seigneur qui la fait resplendir,  
lui-même en est le soleil  
qui par l'éclat de sa grâce  
illumine entièrement nos cœurs,  
la nuit des péchés s'est évanouie.  
Alléluia !*

### 8. Versus 7 (Choral):

*Wir essen und leben wohl  
In rechten Osterfladen,  
Der alte Sauerteig nicht soll  
Sein be idem Wort der Gnaben,  
Christus will die Koste sein  
Und speisen die Seel allein,  
Der Glaub will keins andern leben.  
Halleluja!*

*Nous prenons un bon repas et vivons bien en  
mangeant les véritables azymes de Pâques,  
le vieux levain ne doit pas être associé  
à la parole de la grâce,  
le Christ sera notre aliment  
et la seule nourriture de nos âmes,  
la foi ne veut d'autre vie.  
Alléluia !*

Composée probablement pour l'audition de Bach au poste d'organiste à Mühlhausen en 1707, bien qu'aucune source originale de cette première version ne nous soit parvenue, cette cantate est attestée à Leipzig pour les dimanches de Pâques de 1724 et 1725. C'est vraisemblablement dans cette version tardive que Bach ajoute le cornet et les trois trombones, en colla parte avec le chœur.

Bach construit la cantate à partir du choral de Luther, lui-même dérivé du poème médiéval *Victimae paschali laudes*, dont il reprend le texte dans son intégralité. La mélodie chorale est présente dans les huit mouvements de l'œuvre. Cette unité structurelle, à laquelle s'ajoutent l'absence de récitatifs et le fait que tous les mouvements commencent et s'achèvent dans la même tonalité, confère à cette cantate un caractère unique dans le corpus des cantates de Bach.

La sinfonia initiale annonce les deux premières notes du choral — le demi-ton descendant — en soulignant la tristesse liée à la crucifixion.

Le premier verset prend la forme d'une sorte de fantaisie chorale, avec l'Alleluia final traité comme une coda. Il s'ouvre sur l'image du Christ sacrifié pour nous mener vers la lumière, suggérant déjà la résurrection, avant de s'achever dans un chant de louange.

Le deuxième verset est confié aux sopranos et altos, doublés par les instruments à vent. D'un caractère funèbre et très expressif, il se distingue par l'omniprésence du demi-ton descendant, avant de se conclure par un Alleluia plus résigné, fidèle à l'atmosphère générale du mouvement.

Un changement de caractère abrupt intervient avec le troisième verset, conçu comme un aria pour ténor, soutenue par des motifs vifs aux violons. Ici, l'Alleluia devient une célébration éclatante du triomphe du Christ sur la mort.

Le quatrième verset s'apparente à un motet à quatre voix et basse continue. Le choral est tenu par l'alto, tandis que les trois autres voix, en strette, traduisent l'agitation du combat entre les forces de la vie et celles de la mort.

Dans le cinquième verset, le choral est chanté par la basse, mais transformé en rythme ternaire, tandis que la basse continue expose un tétracorde chromatique descendant, symbole de la crucifixion chez Bach, que l'on retrouve également dans le Crucifixus de la Messe en si mineur.

Le sixième verset prend la forme d'un duo entre soprano et ténor, sur un ostinato de rythmes pointés évoquant une solennité majestueuse.

Enfin, le septième verset consiste en une harmonisation de la mélodie chorale avec tous les instruments en colla parte. Il fut probablement ajouté à la cantate dans la version de 1725.